



[Oil Man](#)

[Chroniques du début de la fin du pétrole, par Matthieu Auzanneau](#)

[“Pas de pic pétrolier en vue” selon Natixis. Sûr ? AccueilPeak Oil: why the Pentagon is pessimistic \[EXCLUSIVE\]](#)

13 novembre 2010

## [Peak Oil : pourquoi le Pentagone est pessimiste \[EXCLU\]](#)

Crépuscule dans le désert, le livre réquisitoire d'un banquier du pétrole texan qui suggère que l'Arabie Saoudite surestime ses capacités futures de production de pétrole, est l'une la source décisive de deux rapports récents du Pentagone envisageant des pénuries de pétrole « sévères » à partir de 2012 et jusqu'en 2015 au moins, ai-je appris auprès du département de la défense américain.



[[Matthew Simmons](#), l'auteur de Crépuscule dans le désert ([Twilight in the desert](#)), publié en 2005, est décédé le 8 août à l'âge de 67 ans. [Ses analyses](#) sont une pièce du

débat sur l'imminence du 'peak oil' (ou [pic pétrolier](#)). Lors de son décès, l'Agence internationale de l'énergie a [salué le travail](#) d'un « provocateur de l'industrie du pétrole » (sic) : une manifestation du respect dont jouissait ce banquier de Houston indépendant et iconoclaste, spécialiste des investissements dans le pétrole et fondateur de [Simmons & Company International](#). En 2000, Matthew Simmons a été l'un des experts consultés par le vice-président américain Dick Cheney, lors de l'élaboration de la politique énergétique du président George W. Bush.]

Selon l'analyse développée dans [Crépuscule dans le désert](#), les chiffres officiels publiés par la Saudi Aramco, la compagnie pétrolière nationale saoudienne, surestiment fortement le montant réel des réserves que la première puissance mondiale du pétrole est encore capable d'extraire de son sol. Conséquence, d'après Matthew Simmons : les extractions saoudiennes n'augmenteront plus, et pourraient même être sur le point de décliner brutalement.

L'état-major de l'armée américaine semble indiquer qu'il juge les craintes de M. Simmons fondées sinon crédibles, lorsqu'il reconnaît faire reposer sur elles le pronostic d'une « **crise énergétique sévère** » potentiellement « **inévitable** ».

Parus en 2008 et en 2010, les deux dernières livraisons du rapport bisannuel sur « *l'environnement* » des forces inter-armées américaines (les rapports *JOE*, pour *Joint Operating Environment*) occupent une place importante, à mon sens, parmi les analyses récentes reconnaissant l'éventualité (ou brandissant la menace) d'une chute des extractions mondiales de pétrole d'ici au milieu de cette décennie.

[Le seul fait que les rapports JOE2008 et JOE2010 émanent de l'état-major inter-armées américain leur confère de l'importance. L'armée U.S a toujours veillé de (très) près au bon approvisionnement en or noir saoudien de la grande puissance du « monde libre » :

dès 1944 et l'alliance passée entre le président Roosevelt et le roi Ibn Saoud quelques jours après Yalta, en passant par 1973 et la guerre du Yom Kippur, lorsque l'U.S Navy dessinait des plans d'attaque pour mettre la main sur le méga-champ de [Ghawar](#) et le terminal non moins vital de [Ras Tanura](#), puis lorsque l'Arabie Saoudite accepta d'enfreindre secrètement son propre embargo sur le pétrole afin de réapprovisionner la 6e flotte américaine menacée de panne sèche, et... [jusqu'à aujourd'hui](#).]

Les rapports JOE de 2008 et de 2010 émettent en termes identiques un diagnostic qui figure à ce jour parmi les plus pessimistes sur la question d'un éventuel choc pétrolier structurel d'ici à 2015 [[j'ai été le premier journaliste à en faire état, en avril 2010](#)].

Dans les rapport *Joint operating environment 2008* ([JOE2008](#), p.17) et [JOE2010](#) (p.28 p.29), on lit :

*« En 2012, les surplus de capacité de production de pétrole pourraient disparaître entièrement, et dès 2015, le déficit de production pourrait être proche de 10 millions de barils par jour. »*

10 millions de barils par jour, c'est à peu près l'équivalent des extractions quotidiennes de l'Arabie Saoudite.

Si en 2015, pour satisfaire la demande énergétique mondiale, il devait réellement manquer l'équivalent de la production de l'Arabie Saoudite, les années à venir promettraient d'être extrêmement délicates un peu partout dans le monde pour l'économie, la politique et, du coup, pour les forces militaires.



Ras Tanura

Le rapport *Joint operating environment 2010* met en garde :

*« **Une crise énergétique sévère est inévitable sans une expansion massive des capacités de production et de raffinage.** Bien qu'il soit difficile de prédire avec précision quels seraient les effets économique, politique et stratégique d'un tel déficit (de production), ce dernier réduirait certainement les perspectives de croissance du monde en développement et du monde développé. Un tel ralentissement économique exacerberait d'autres tensions non-résolues, pousserait un peu plus des Etats fragiles et défailants sur le chemin de l'effondrement, et risquerait d'avoir des conséquences économiques sérieuses à la fois sur la Chine et sur l'Inde.*

***Au mieux, (ce déficit de production) conduirait à des périodes d'ajustement économique sévères.** Il est difficile de prédire dans quelle mesure cette période d'ajustement pourrait être atténuée par des mesures d'économie d'énergie, des investissements dans des productions d'énergie alternatives et des efforts pour développer la production de pétrole à partir des sables et des schistes bitumeux. **Il ne faut pas oublier que la Grande Dépression (de 1929) a engendré nombre***

***de régimes totalitaires qui ont cherché à acquérir la prospérité économique de leurs nations par des conquêtes impitoyables.***

» [c'est moi qui souligne.]

Les auteurs du JOE2010, publié en mars, soulignent que cette année, à cause de la crise financière, « *l'investissement dans la production pétrolière commence juste à redémarrer, avec pour conséquence que **la production pourrait atteindre un plateau prolongé.*** »

Un tel « **plateau prolongé** » de la production mondiale de pétrole et des autres carburants liquides dévaluerait bien des cartes en jeu dans la donne économique planétaire. Car la demande globale future de pétrole, elle, ne semble pas prête à stagner. L'Agence internationale de l'énergie prévoit que cette demande devrait s'accroître de 18 % d'ici à 2035, d'après le [rapport annuel](#) que vient de rendre public cette institution chargée de conseiller les pays riches de l'OCDE, basée à Paris.

Les rapports JOE2008 et JOE2010 n'indiquent pas les sources qui ont permis d'aboutir à la mise en garde qu'ils contiennent (ils ne mentionnent pas non plus les noms de leurs auteurs). Leur principal auteur, Joe Purser, directeur du groupe d'analyse prospective au sein du commandement inter-armées américain, n'a pas souhaité répondre à mes questions.

Toutefois, la chef du bureau de presse du commandement inter-armées américain, Kathleen Jabs, indique par courriel que M. Purser dit « *avoir eu recours à une présentation de Crépuscule dans le désert que Matt Simmons a donné au personnel du Pentagone en février 2008* ».

Kathleen Jabs précise que les deux autres sources des rapports JOE2008 et JOE2010 sont des données fournies par l'Agence internationale de l'énergie, ainsi que par l'autorité d'analyse du département de l'énergie américain, l'*Energy information administration* (EIA).

Un document de l'EIA, mis au jour sur ce blog, envisage un possible écart de 10 millions de barils par jour entre offre et demande de pétrole d'ici à 2015. Un écart identique à celui qui figure dans les rapports JOE2008 et JOE2010. Toutefois, l'IEA ne table pas sur une chute de la production saoudienne. L'écart supposé est dû au déclin, d'ici à 2015, des extractions d'autres zones majeures d'extraction – que ce déclin soit déjà largement admis (Amérique du Nord, Mer du Nord), ou qu'il soit tout sauf officiel (Russie, Iran, Chine, Venezuela, etc.)

Glen Sweetnam, l'auteur de ce document de l'EIA, reconnaît qu' « *il existe une chance pour que nous fassions l'expérience d'un déclin* » de la production mondiale de carburants liquides entre 2011 et 2015 « *si les investissements font défaut* », d'après une [interview exclusive](#) publiée en mars sur ce blog.

En avril, le secrétaire à l'énergie américain Steven Chu [a refusé de commenter l'assertion de M. Sweetnam](#), son expert n°1 en prospective.

Trois semaines après la publication de cette interview, M. Sweetnam a été muté sans préavis au *National Security Council*, le groupe de réflexion stratégique de la Maison Blanche chargé de conseiller le président Obama. Ni la Maison Blanche ni le département de l'énergie américain n'ont souhaité commenter les motifs de ce transfert, malgré mes demandes répétées, ainsi que celles de la journaliste Julia Harte, du site américain [SolveClimateNews](#).

Un *think tank* d'experts militaires proche de la Maison Blanche a publié en octobre une [étude](#) qui souligne la nécessité pour les forces armées américaines de sortir du pétrole d'ici à 2040. Le [Center for a new american century](#) fait explicitement [référence à un déclin prochain des capacités mondiales d'extraction d'or noir](#).

Un ancien vice-président de la Saudi Aramco, [Sadad Al-Husseini, soutient que la production mondiale d'or noir n'augmentera plus](#), sans jamais avancer quoi que ce soit de tangible sur l'avenir de la production de son ancienne compagnie.

Plusieurs titres majeurs de la presse économique internationale se sont récemment montrés prêts à prendre au sérieux l'hypothèse d'une crise énergétique imminente et potentiellement sévère. Par exemple, le site du [Financial Times](#), qui a fait à deux reprises référence à l'interview de Glen Sweetnam, ou encore l'agence [Bloomberg](#), qui a publié le 1er novembre une dépêche rendant compte d'une analyse peu encourageante de la banque Morgan Stanley.

- 
- 
- 
- 
- 

13 novembre 2010 Publié [Actualité](#), [Russie](#), [Etats-Unis](#), [Chine](#), [Arabie Saoudite](#), [Réserves pétrolières](#), [IEA](#), [AIE](#), [Agence internationale de l'énergie](#), [International energy agency](#), [peak oil](#), [Steven Chu](#), [DoD](#), [DoE](#), [Pentagone](#), [pic pétrolier](#), [Irak](#) | [Lien permanent](#) | [Alerter](#)